N.° ~~7 9~~ 71^x

J'ai a rendre compte a l'Academie de plusieurs observations qui lui ont été communiquées par Mr. Mangin Chirurgien = accoucheur et Demonstrateur des Accouchemens a Chalons en Champagne: elles ont pour but de prouver qu'on expose les femmes et les enfans aux plus grands dangers, lorsque l'on difere trop longtems a se servir du forceps courbe de Mr. Levret, dans les enclavemens de la tete.

On voit dans la 1ere. observation une femme agée de 32 a 33 ans a terme de son premier enfant, souffrir inutilement un travail de 48 heures; la tête de l'enfant etoit enclavée depuis 24. Mr. Mangin apelé alors trouva les parties de la mere tumefiées, seches et menacées de gangrêne, le danger etoit pressant, le secours devoit etre prompt: il introduisit donc, mais avec beaucoup de peine, relativement au gonflement des parties les branches du forceps, amena bientôt un garcon qui vecut deux heures. Cette operation trop diferée, remarque Mr. Mangin ne put sauver les jours de l'enfant, et procura des accidens a la mere qui en fut la triste victime quelque tems après.

Le sujet de la 2eme. observation est une femme de 30 ans egalement a terme de son 1er. enfant, il y avoit deja 24 heures qu'elle etoit en travail quand Mr. Mangin fut mandé, il reconnut l'enclavement de l'enfant, et proposa pour sauver les jours de la mere et de l'enfant l'usage du forceps, son avis ne fut accepté par les consultans que plus de 18 heures après; cependant la femme fut delivrée avec cet instrument d'une fille morte depuis 8 ou 10 heures, a en juger selon les aparences: les accidens les plus graves annoncés par l'etat des parties avant l'operation, ne tarderent point a se manifester, la gangrêne fit des progrès rapides, et cette femme fut aussi la victime du delai qu'on aporta a se servir du forceps.

La Femme dont il s'agit dans la 3eme. observation etoit agée de 27 ans, d'une tres petitte taille et a terme de son premier enfant: les choses paraissoient se disposer pour un accouchement favorable, mais elles changerent de face, la tete resta enclavée: l'art seul pouvoit procurer la sortie d'un enfant que la Nature n'avoit plus la force d'expulser: Mr. Mangin propose a l'instant ce qu'il faut faire pour

ARC 27 d 57

Conserver les jours des deux individus : on lui demande de diferer, on fit venir des consultans, enfin après beaucoup de tems perdu, on ceda a ses instances : il introduit le forceps, et ce n'est pas sans peine qu'il parvient a insinuer la branche de l'instrument du coté droit de la mere, cependant il fait l'extraction de l'enfant vivant, mais l'obstacle qu'il avoit rencontré s'annonce bientôt sous la forme d'une tumeur considerable et phlegmoneuse qui se termina par la gangrêne : la chûte de l'eschare ramena le calme, une suppuration louable s'établit, et la playe se cicatrise enfin parfaitement ...... Mr. Mangin attribue cet accident a la compression trop longtems faite par la tête de l'enfant sur ces parties, et croit qu'il n'auroit point eu lieu, si les assistans lui eussent permis d'agir dès le moment qu'il en eut reconnû la necessité.

Ces trois observations sont suivies d'une autre sur un accouchement par les pieds, dans le quel la tête arretée au detroit inferieur du petit bassin, fut degagée au moyen du forceps : dans cette occasion le succès repondit a l'attente de Mr. Mangin, il fit l'extraction d'une fille bien vivante, sur la quelle on ne decouvrit aucune marque de l'instrument : l'operation même fut aiseé, et la mere parut en public le 5eme. jour de sa couche.

La Derniere des observations de Mr. Mangin m'a parue d'autant plus interessante qu'elle a pour objet un accouchement laborieux par l'enclavement des epaules (espece d'enclavement dont la possibilité vient d'être nieé tout recement dans une brochure publieé par un jeune medecin de Paris, qui mieux instruit et plus honnête auroit ecrit moins d'erreurs, et ne se seroit surement pas permis toutes les personalités qui souillent son ouvrage) Revenons à l'observation de Mr. Mangin .... la femme pour la quelle il fut mandé etoit en travail depuis deux jours, elle etoit agées de 37 ans, fort musculeuse, et a terme d'un premier enfant : elle avoit la fievre, le visage animé, cet etat etoit ocasioné ou au moins augmenté par les liqueurs spiritueuses qu'on avoit fait prendre a

la malade, depuis qu'elle etoit dans les douleurs : il y avoit plus de 24 heures que les eaux etoient ecoulées, les parties de la femme etoient sèches, mais laches, la tête de l'enfant qui vacilloit, paraissoit œdematiée. Mr. Mangin par des recherches exactes decouvrit bientôt que l'accouchement etoit arreté a cause de l'enclavement des epaules : il fit faire deux saignées qui procurerent a la malade une foiblesse dont il voulut profiter pour tacher de debarasser les epaules et terminer l'accouchement : tous ses eforts furent inutiles, alors il se decida a mettre en usage, au defaut d'une branche du forceps, le Levier de Röonhuysen, qui introduit et placé avec toutte la methode ~~et~~ la dexterité qu'exige ce procedé, leva l'obstacle, en degageant du Sacrum l'epaule qui y etoit arretée, et en faisant glisser en même tems avec sa main, sous l'arcade du Pubis et par un mouvement combiné, l'autre epaule qui faisoit resistance en appuyant trop sur le pubis. par cette manœuvre industrieuse Mr. Mangin parvint a faire descendre la premiere epaule dans le petit bassin, et aidé des contractions de la matrice, il eut la satisfaction d'amener un enfant vivant que la mere a nourri.

L'importance des observations dont je viens de faire l'extrait, doit, a ce que je pense, les faire conserver pour servir en tems et lieux : D'ailleurs le detail exact et lumineux qui regne dans ces observations m'a paru precieux et annonce un Praticien tres eclairé qui se conduit suivant les meilleurs principes de l'art, en outre l'auteur de ces observations, Mr. Mangin est deja connu tres avantageusement de l'Academie par plusieurs memoires qu'il lui a comuniqués en diferens tems, ce qui me fait presumer, avec juste raison, qu'il peut pretendre aux recompenses que l'Academie destine a ceux qui par leurs travaux utiles concourent au progrès de l'art.

Destremau

ce 12. 7bre. 1776.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE